



Effet de l'insécurité (conflit armé) sur l'autonomisation des femmes au Burkina Faso

Jessica Heckert, Doulo Sow, Jean-Pierre Tranchant, Abdoulaye Pedehombga, Flor Paz,
et Aulo Gelli

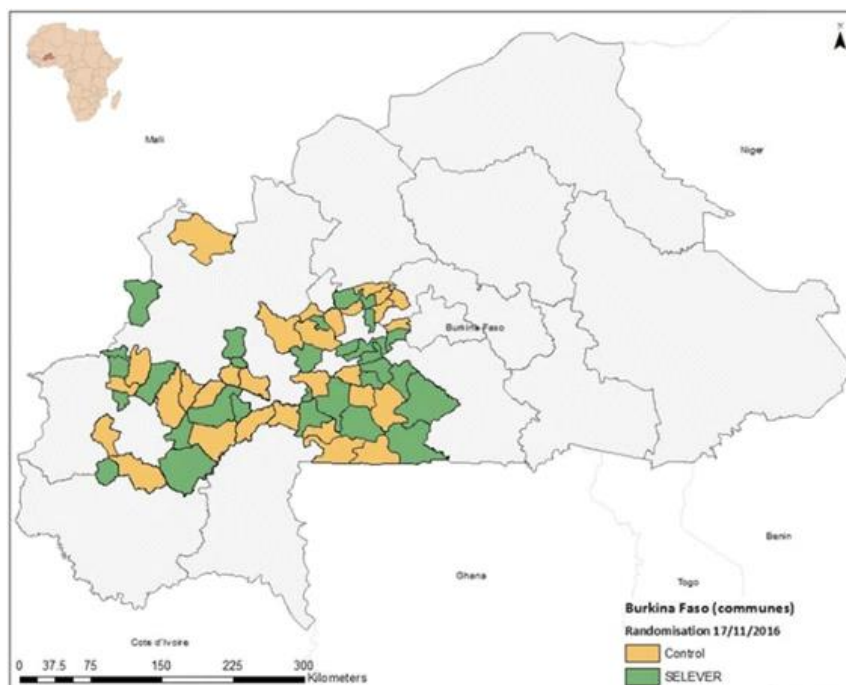
Contexte

Le présent synopsis est un résumé succinct des résultats et conclusions de l'analyse des effets de l'insécurité (conflits armés) au Burkina Faso sur de multiples domaines de l'autonomisation des femmes mesurés dans l'indice d'autonomisation des femmes dans l'agriculture au niveau du projet (pro-WEAL, acronyme Anglais). En utilisant les données de la première phase du projet « Soutenir l'Exploitation familiale pour Lancer l'Élevage de la Volaille et valoriser l'Économie Rurale » (SELEVER), l'étude a examiné si une proximité accrue avec les événements violents affectait l'autonomisation et si le programme SELEVER contribuait à protéger l'autonomisation des effets négatifs du conflit durant la phase 1.

SELEVER est un programme d'agriculture sensible à la nutrition conçu et mis en œuvre par l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Tanager en partenariat avec des ONGs locales pour améliorer le statut nutritionnel des femmes et des enfants dans les zones rurales du Burkina Faso en renforçant l'autonomisation économique des femmes par l'inclusion des femmes dans le secteur avicole. L'intervention a couvert trois (3) régions que sont le Centre Ouest, la Boucle du Mouhoun, et les Hauts Bassins de 2017 à 2020 pour la première phase et une seconde phase de 2021 à 2023 (Figure 1).

En ce qui concerne le genre il s'est agi de façon spécifique d'augmenter l'autonomisation économique de la femme à travers sa participation à la chaîne de valeur de la volaille, son accès équitable aux retombés, un meilleur pouvoir de décision et l'augmentation des revenus. En garantissant l'inclusion des femmes et l'intentionnalité de genre dans tout l'écosystème de la volaille, SELEVER garantira que les femmes obtiennent une place et une représentation équitables dans la chaîne de valeur de la volaille grâce à la propriété de petites et moyennes entreprises, à un meilleur accès aux intrants et aux financements nécessaires, aux opportunités de leadership et à la professionnalisation de leurs rôles. En outre, les femmes auront un plus grand pouvoir de décision sur leurs ressources productives ainsi que sur l'utilisation de leurs revenus accrus provenant d'activités, d'entreprises ou de professions avicoles.

Figure 1: Zone d'étude SELEVER



Source : SELEVER Impact Evaluation/ AFRICSANTE (Oumarou SERDEBEOGO)

International Food Policy Research Institute (IFPRI) et AFRICSanté qui ont la responsabilité de l'évaluation d'impact de ce programme, ont au regard de l'évolution du contexte sécuritaire au Burkina Faso ces dernières années (2017 à 2023) (Figure 2) et partant du constat qu'il y a eu peu de travaux sur la façon dont les conflits armés affectent l'autonomisation des femmes, fait une analyse des effets du conflit armé sur de multiples domaines de l'autonomisation des femmes et examiner si le programme SELEVER a contribué à atténuer certaines des conséquences potentiellement négatives des conflits armés sur l'autonomisation des femmes. Il s'agit là d'un domaine d'étude précieux étant donné que les conflits armés, ainsi que les réponses des familles et des communautés au risque perçu de conflit armé, ont le potentiel d'affecter négativement de multiples domaines différents de l'autonomisation des femmes. Outre sa valeur intrinsèque, l'autonomisation des femmes est également essentielle pour soutenir d'autres objectifs de développement, tels que la santé des femmes et des enfants et la diversité agricole (Connors et al. 2023 ; Grown, Gupta et Pande, 2005 ; Heckert, Olney et Ruel, 2019).

Méthode

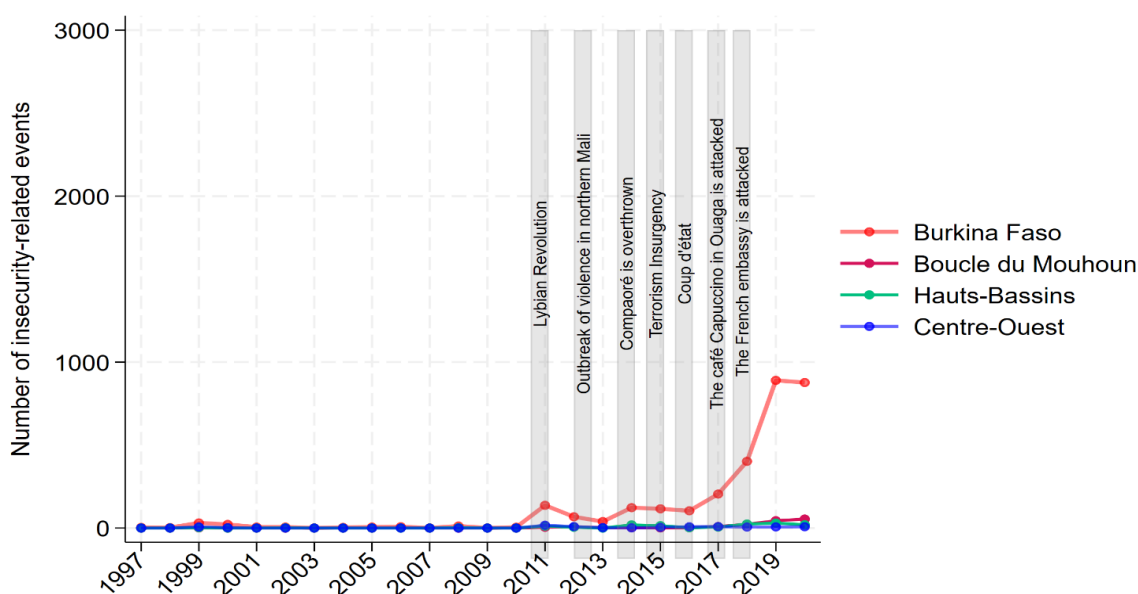
La méthode d'analyse a consisté à utiliser les données de l'évaluation d'impact SELEVER (un essai contrôlé randomisé en grappe mis en œuvre dans 120 villages au sein de 60 communes), qui a recueilli des données sur l'autonomisation des femmes à l'aide du pro-WEAI (Malapit et al. 2019) et qui s'est déroulée de 2017 à 2020, lorsque les épisodes de violence ayant débordé du conflit armé au Mali ont commencé à se produire, et de combiner ces données avec la base de données du projet ACLED (Armed Conflict Location and Event Data) pour examiner les effets des conflits armés sur différents domaines de l'autonomisation des femmes.

Résultats

Résultats descriptifs sur l'exposition des participants à l'étude au conflit

L'analyse de l'exposition aux conflits fait ressortir le nombre d'événements d'insécurité à partir de 1997 pour l'ensemble du Burkina Faso, ainsi que pour les trois régions administratives où l'étude s'est déroulée (Figure 2). Pour l'ensemble du Burkina Faso, on observe une augmentation de la fréquence des événements liés à des conflits à partir de 2011, ce qui correspond à d'autres flambées de conflits dans la région (conflit en Libye). La fréquence de ces événements a augmenté de façon spectaculaire à partir de 2017, avec une autre augmentation importante vers 2019. Les trois régions administratives où s'est déroulée l'étude ont été relativement isolées des événements liés aux conflits à l'intérieur de leurs frontières jusqu'en 2019 environ.

Figure 2. Nombre d'événements liés au conflit rapportés au fil des années (données de l'ACLED)



Source : Calculs des auteurs

L'analyse de la perception qu'ont les hommes et les femmes de la mobilité liée au conflit en 2020 indique qu'environ 20% des hommes de l'échantillon déclarent avoir peur de voyager en dehors du village (Tableau 1). Un pourcentage plus faible de femmes (14%) exprime ce sentiment. Cette différence peut s'expliquer par le fait que les femmes étaient moins susceptibles de voyager en dehors du village au départ ou parce que les hommes sont plus susceptibles d'être la cible d'attaques. En ce qui concerne les déplacements, les femmes et les hommes sont moins nombreux à déclarer avoir réduit leur mobilité.

L'une des premières conséquences potentielles de l'insécurité dans les zones est une réduction de la mobilité qui est susceptible d'affecter les villages et les activités de leurs habitants (par exemple, gérer un commerce à l'extérieur, se rendre dans les champs, se rendre au centre de santé, etc.)

Tableau 1. Perception de la mobilité liée au conflit par les hommes et les femmes

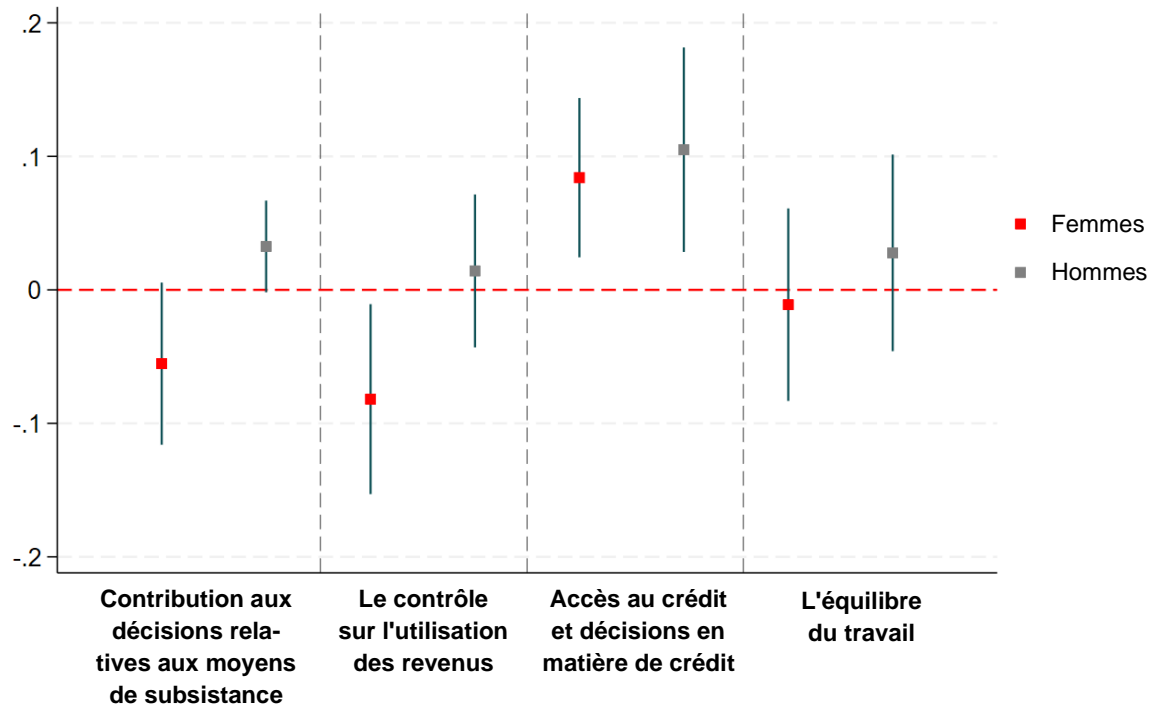
| | <i>Homme</i> | | <i>Femme</i> | | Diffé- rence | erreur type |
|---|--------------|------|--------------|-----|-----------------|----------------|
| | Moyenne | N | Moyenne | N | | |
| <i>Avez-vous eu peur de sortir du vil- lage, à cause de l'insécurité?</i> | 0.20 | 1306 | 0.14 | 361 | 0.06*** | (0.02) |
| <i>Avez-vous réduits vos déplace- ments au marché pour faire vos achats?</i> | 0.09 | 1298 | 0.08 | 359 | 0.01 | (0.02) |
| <i>Avez-vous réduit vos déplacements au marché pour vendre vos pro- duits</i> | 0.06 | 1245 | 0.05 | 340 | 0.01 | (0.01) |

Source: Calculs des auteurs sur les données finales de SELEVER collectées en 2020.

Effets du conflit sur l'autonomisation

Les résultats montrent que l'exposition au conflit a eu un effet négatif significatif sur le contrôle des femmes sur l'utilisation des revenus, tandis que le contrôle des hommes sur les revenus n'a pas de changement statistiquement significatif (Figure 3). En outre, l'exposition aux conflits entraîne une diminution de la participation des femmes aux décisions relatives aux moyens de subsistance et une augmentation significative de la participation des hommes aux décisions relatives aux moyens de subsistance. Les résultats concernant le contrôle des femmes sur l'utilisation des revenus et la participation des femmes aux décisions relatives aux moyens de subsistance sont conformes aux attentes de l'étude et suggèrent un changement dans la prise de décision au sein du ménage dans le sens d'un contrôle par les hommes. Contrairement à nos attentes, l'exposition au conflit entraîne une augmentation de l'accès au crédit et des décisions en la matière, tant chez les femmes que chez les hommes. Cette tendance peut être due à une augmentation des programmes d'aide dans la région qui fournissent plus de services de crédit. L'étude ne constate aucun effet de l'exposition au conflit sur la répartition du travail. Bien que les activités professionnelles puissent être moins efficaces, la diminution de la mobilité peut limiter les types d'activités que les individus sont en mesure d'accomplir, ce qui conduit à un effet nul sur ce résultat.

Figure 1. Effet de l'exposition aux conflits sur l'autonomisation des femmes et des hommes : Résultats primaires



Source : Calculs des auteurs

Parmi les résultats secondaires de l'autonomisation, nous n'avons pas d'attentes spécifiques sur la direction des effets, mais plusieurs effets significatifs sont apparus. Tout d'abord, l'exposition au conflit a eu un effet significatif sur l'efficacité personnelle des femmes. Ce résultat est surprenant et peut être dû soit à l'augmentation de l'aide axée sur les moyens de subsistance fournie dans la région, soit au fait que les attaques terroristes sont plus susceptibles de cibler les hommes, ce qui signifie que les femmes peuvent finir par avoir plus de liberté lorsqu'elles travaillent dans les champs, par exemple. Il existe également un effet significatif de l'exposition au conflit sur l'appartenance à un groupement (Association) pour les hommes et une tendance marginalement significative dans la même direction pour les femmes. Enfin, une tendance non significative suggère une plus grande acceptation de la Violence entre Partenaires Intimes par les femmes et les hommes. Cette conclusion est largement cohérente avec les résultats qui montrent une augmentation de la violence entre partenaires intimes en période de conflit.

Effets du programme SELEVER ajusté au conflit (insécurité) sur l'autonomisation

L'analyse des résultats primaires en matière d'autonomisation des femmes, montre que le programme SELEVER a eu un effet important et significatif sur l'amélioration de l'équilibre du travail des femmes dans les zones où l'exposition aux conflits a augmenté (Tableau 2). Cependant, nous n'avons trouvé aucun effet du programme SELEVER sur les autres résultats primaires pro-WEAI : participation aux décisions relatives aux moyens de subsistance, contrôle de l'utilisation des revenus, ou accès au crédit et décisions en la matière.

Si l'on examine ces mêmes résultats pour l'échantillon d'hommes issus des mêmes ménages, les conclusions sont étonnamment similaires à celles obtenues pour les femmes. Parmi les résultats primaires, nous constatons que le programme SELEVER a eu un effet important et significatif sur l'amélioration de l'équilibre professionnel des hommes dans les zones où l'exposition aux conflits a augmenté. En revanche, nous n'avons trouvé aucun effet significatif de SELEVER sur les autres résultats primaires.

Un résultat notable, que nous n'avons pas prévu d'aborder en particulier, mais qui émerge lorsque nous examinons les statistiques descriptives par sous-groupe d'exposition au conflit, est que l'autonomisation des femmes était systématiquement plus faible dans les zones les plus proches du conflit. Les différences dans le pourcentage de femmes classées comme autonomes selon ces indicateurs étaient importantes et significatives et s'appliquaient à la majorité des indicateurs.

Tableau 2. Estimations de triple différence décrivant l'effet protecteur de SELEVER sur l'autonomisation des femmes pendant l'exposition au conflit : Résultats primaires (binaires)

| | Contribution aux décisions relatives aux moyens de subsistance | Le contrôle sur l'utilisation des revenus | Accès au crédit et décisions en matière de crédit | L'équilibre du travail |
|--|--|---|---|------------------------|
| Étude finale x SELEVER x Exposition au conflit | 0.042 (0.063) | -0.101 (0.074) | 0.056 (0.062) | 0.235*** (0.075) |
| Étude finale x Exposition au conflit | -0.077* (0.043) | -0.039 (0.051) | 0.066 (0.042) | -0.115** (0.051) |
| Étude finale x SELEVER | -0.029 (0.044) | 0.029 (0.051) | 0.013 (0.043) | -0.091* (0.051) |
| Étude finale | 0.021 (0.033) | -0.050 (0.039) | -0.038 (0.032) | 0.066* (0.038) |
| Moyenne, ligne de base | | | | |
| Exposé au conflit, SELEVER=0 | 0.801 | 0.704 | 0.178 | 0.346 |
| Exposition au conflit, SELEVER =1 | 0.798 | 0.694 | 0.139 | 0.237 |
| Pas exposé au conflit, SELEVER =0 | 0.786 | 0.640 | 0.227 | 0.247 |
| Pas exposé au conflit, SELEVER =1 | 0.808 | 0.665 | 0.233 | 0.319 |
| Observations | 2708 | 2708 | 2708 | 2519 |

Note: L'échantillon est constitué de femmes répondantes à pro-WEAI. *p < 0.10, ** p < 0.05, *** p < 0.01

Conclusion

L'examen des effets d'une exposition accrue aux conflits dans les zones d'étude (Centre Ouest, Boucle du Mouhoun et Hauts Bassins) du Burkina Faso sur l'autonomisation des femmes a montré que l'exposition au conflit avait des effets négatifs sur la prise de décision au sein du ménage (participation des femmes aux décisions relatives aux moyens de subsistance et contrôle des revenus par les femmes). De plus, une tendance inquiétante suggère que l'exposition aux conflits augmente l'acceptabilité de la Violence entre Partenaire Intime tant chez les femmes que chez les hommes. Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent qu'en plus du conflit qui entoure leurs communautés, les conflits au sein des ménages augmentent également. De manière inattendue, nous avons également constaté qu'une plus grande proximité avec le conflit entraînait une augmentation de l'accès au crédit et des décisions en la matière, ainsi qu'une augmentation de l'auto-efficacité des femmes. Ces résultats peuvent être attribués à la fourniture d'une aide humanitaire.

Le programme SELEVER a eu des effets protecteurs limités : il n'y a eu qu'une augmentation de l'équilibre entre le travail des femmes et celui des hommes dans les zones où l'exposition au conflit était plus importante. Notre étude suggère le besoin d'approches nouvelles et innovantes pour soutenir l'autonomisation des femmes dans les situations de conflit.

Références

Connors, Kaela, Lindsay M. Jaacks, Ananya Awasthi, Karoline Becker, Rachel Bezner Kerr, Emily Fivian, Aulo Gelli, Helen Harris-Fry, Jessica Heckert, Suneetha Kadiyala, Elena Martinez, Marianne V. Santoso, Sera L. Young, and Lilia Bliznashka. 2023. "Women's Empowerment, Production Choices, and Crop Diversity in Burkina Faso, India, Malawi, and Tanzania: A Secondary Analysis of Cross-Sectional Data." *The Lancet Planetary Health* 7(7):e558–69. doi: 10.1016/S2542-5196(23)00125-0.

Grown, Caren, Geeta Rao Gupta, and Rohini Pande. 2005. "Taking Action to Improve Women's Health through Gender Equality and Women's Empowerment." *The Lancet* 365(9458):541–43. doi: 10.1016/S0140-6736(05)17872-6.

Heckert, Jessica, Deanna K. Olney, and Marie T. Ruel. 2019. "Is Women's Empowerment a Pathway to Improving Child Nutrition Outcomes in a Nutrition-Sensitive Agriculture Program?: Evidence from a Randomized Controlled Trial in Burkina Faso." *Social Science & Medicine* 233:93–102. doi: 10.1016/j.socscimed.2019.05.016.

Malapit, Hazel Jean L., Agnes Quisumbing, Ruth Meinzen-Dick, Greg Seymour, Elena M. Martinez, Jessica Heckert, Deborah Rubin, Ana Vaz, Kathryn M. Yount, and Gender Agriculture Assets Project Phase. 2019. "Development of the Project-Level Women's Empowerment in Agriculture Index (proWEAI)." *World Development* 122:675–92.

Remerciements

L'étude sur le projet « SELEVER » a été soutenue par la Fondation Bill & Melinda Gates (Numéro de subvention : OPP1149709) et le Programme de recherche du CGIAR sur l'agriculture pour la nutrition

et la santé (A4NH), dirigé par l'IFPRI. Le présent article a été réalisé dans le cadre de l'Initiative de recherche du CGIAR sur la fragilité, les conflits et les migrations. Le CGIAR est un partenariat de recherche mondial pour un avenir en sécurité alimentaire, dédié à la transformation des systèmes alimentaires, terrestres et hydriques dans un contexte de crise climatique. Nous tenons à remercier tous les bailleurs de fonds qui ont soutenu cette recherche par leurs contributions au Fonds fiduciaire du CGIAR.

Les auteurs

Jessica Heckert, PhD, (J.Heckert@cgiar.org), Chercheur Principale, Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires. Doulo Sow, Chercheur Principal Spécialiste, Université de Princeton. Jean-Pierre Tranchant, PhD, Consultant Indépendant. Abdoulaye Pedehombga, Assistant de Recherche, AFRICSanté. Flor Paz, Analyste de Recherche, Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires. Aulo Gelli, PhD, Chercheur Principal, Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires

This publication has not been peer reviewed. Any opinions stated herein are those of the author(s) and not necessarily representative of or endorsed by CGIAR or IFPRI.

INTERNATIONAL FOOD POLICY RESEARCH INSTITUTE

A world free of hunger and malnutrition

IFPRI is a CGIAR Research Center

1201 Eye Street, NW, Washington, DC 20005 USA | T. +1-202-862-5600 | F. +1-202-862-5606 | Email: ifpri@cgiar.org | www.ifpri.org | www.ifpri.info

© 2024 International Food Policy Research Institute (IFPRI). This publication is licensed for use under a Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY 4.0). To view this license, visit <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>.